



CCMA du 08 juillet 2021

Déclaration liminaire
CGT Enseignement privé
Normandie

Madame la Rectrice,
Mesdames, messieurs,

Je vais commencer cette déclaration en remerciant les équipes du rectorat pour la gestion de plusieurs situations individuelles sur lesquelles nous avons attiré leur attention ces dernières semaines. Certaines règles et droits sont respectés et c'est une bonne chose.

Ces mêmes collègues du rectorat ont appris, comme nous, hier, que le point de la fonction publique ne serait pas revalorisé sur l'année 2022. Après un Grenelle misérable, ces annonces gouvernementales, au moment des vacances, témoignent du mépris de l'Etat pour ces agents et leur investissement. C'est un choix politique regrettable quand, dans le même temps, les dividendes ont explosé pour un petit nombre malgré la pandémie.

Notre ministre doit d'ailleurs considérer que nous faisons suffisamment bien notre travail puisque plus de 90% des élèves seront bacheliers aujourd'hui ou demain. Depuis deux ans, ces chiffres et les conditions de passage des examens sont kafkaïens. La correction des copies numérique s'avère être une gabegie (au-delà du temps nécessaire à leur numérisation, il a fallu parfois en réimprimer pour permettre les corrections). Les convocations très tardives, du jour au lendemain, ont épuisé les collègues. Mais l'essentiel est sauf : nous pourrions présenter de bons chiffres de réussite, sans s'inquiéter du niveau réel des élèves et des conditions de travail des personnels.

Je profite également de cette déclaration pour revenir sur la mise en place des PIAL et le sort réservé aux AESH. Le sentiment d'être « un pion » n'a jamais aussi bien porté son nom. Des collègues sont ballottés d'un établissement à l'autre, d'un élève à l'autre, du jour au lendemain, et n'ont aucune visibilité sur l'avenir. Le dernier message envoyé à des AESH de l'Orne précisant que leurs affectations auraient lieu « *au plus tôt le 15 juillet et au plus tard fin août* » est vécu comme du mépris par ces collègues, précieux·ses au quotidien, et pourtant peu reconnues et extrêmement mal payées.

Concernant les sujets du jour, le mouvement de l'emploi se poursuit correctement, même s'il faut parfois rappeler les règles et faire preuve d'une grande vigilance. La tentation de « choisir ses profs » est bien présente pour quelques chefs d'établissement, au mépris des textes. La plupart jouent le jeu des mutations et c'est appréciable.

S'agissant de l'accès à la Hors-Classe, le nombre de promotions est trop faible et les collègues ne comprennent que maintenant la duperie qu'a représenté le PPCR. Mais c'est trop tard : l'individualisation des carrières a débuté, sans que la cohérence soit de mise. Nombreux sont celles et ceux qui regrettent aujourd'hui cette concurrence entre enseignants. Nous demandons toujours la suppression de la hors-classe et son remplacement par des échelons supplémentaires, revalorisés, de la classe normale. Ainsi, nous limiterons la « lutte des classes », pourtant chère au CGTiste que je suis.

J'ai terminé par ce petit jeu de mots afin d'apporter la gaieté qui nous manque depuis trop longtemps avant des vacances bien méritées pour tout le monde et, nous le souhaitons, un retour à une vie plus normale dès la rentrée pour mieux préparer le « monde d'après ».

Merci pour votre attention.

Pour la CGT Enseignement privé

Serge VALLET
Élu CCMA